

Najat Vailland-Belkacem, ministre de l'Éducation nationale.



58 Programmes scolaires: peut mieux faire

62 Cap sur l'aventure à bord du Belem



72 A Anvers, elle fait forte impression



76 Des enfants habillés pour l'été



80 L'Espace Renault, cinquième génération

grand angle 37 | 70

DÉCRYPTAGE | ENQUÊTE | REPORTAGE

plein les yeux

Les images fortes de la semaine 38

l'antisèche

C'est quoi, une encyclique? 44

solidaires

Retaper le logis des plus démunis 46

En couverture

société

> Des drogues dures qui arrivent en douce 48

> Le test: « faux » cannabis, vrai danger 51

> Le panorama des nouvelles substances 52

l'affaire

Facebook confond-il l'art et le cochon? 54

éducation

Dessine-moi un programme 58

évasion

Larguez les amarres! 62

tendance

Des Minions par millions 66

futur

Les palaces de l'espace 68

plaisirs 71 | 89

STYLE | ART DE VIVRE | AUTO

dans l'atelier de...

Essentiel Antwerp 72

l'actu mode & beauté

Exposition Dior: c'est quoi, le New Look? 75

collection

Youp!, l'école est finie! 76

beauté

Soins solaires: passez au 2 en 1! 78

auto-portrait

Renault Espace, la qualité made in France 80

qui veut gagner des euros?

Arrondissez vos fins de mois 82

santé par le Dr Alain Ducardonnet

Un médicament qui répare les tissus cellulaires 84

jeux

agenda 90



LARGUEZ LES AMARRES !

Voguer à bord du *Belem*, hisser ses voiles et prendre sa barre...

C'est possible grâce aux stages organisés sur le mythique trois-mâts qui écume les mers depuis 1896. Nos reporters ont embarqué.

PAR SILVÈRE BEAU PHOTOS BENJAMIN DECOIN ENVOYÉS SPÉC. AUX SUR LE BELEM

Le *Belem*. Un trois-mâts barque français aux voiles carrées, aux cuivres rutilants et aux boiseries soignées qui lui valent, depuis 1984, d'être classé monument historique. Cet ancien navire marchand, conçu en 1896 et qui porte le nom de son comptoir de commerce au Brésil, a été tour à tour la propriété des chocolats Merier, du duc de Westminster et du brasseur irlandais Ernest Guinness, avant de perdre sa vocation commerciale. Géré par une fondation, il est devenu bateau-école au milieu des années 1980. Aujourd'hui, il a surtout pour vocation d'accueillir des groupes de stagiaires, aguerris comme néophytes.

Quelque 1400 stagiaires par an

L'avril à octobre, ils sont 1400 à venir découvrir la vie à bord et à y participer pendant deux à dix jours de croisière. Encadrés par le commandant Jean-Alain Morzadec et les quinze membres d'équipage, ils apprennent à hisser les 1200 mètres carrés de voiles, à tenir la barre et à lire une carte de navigation. Tous assurent leur tour de garde, appelé « quart » : quatre heures de veille pendant lesquelles ils doivent tenir le cap et procéder aux manœuvres nécessaires. Qu'ils héritent du créneau minuit-4 heures ou 4 heures-8 heures, tous sont volontaires ! Cette année, le *Belem* va voguer autour de l'Irlande et accoster à Bordeaux, Amsterdam et Nantes, où il fut conçu. C'est là que sont prévues les festivités pour ses 120 ans, en 2016. ●

► Renseignements : www.fondationbelem.com



CAP SUR L'AVENTURE

Les stagiaires, dont la plupart n'ont jamais mis les pieds sur un bateau, et l'équipage montent à bord la veille de l'appareillage. Aupetit matin, ils quittent le port au moteur.

HISSEZHAUT
Chacune des 22 voiles du *Belem* a un nom. Les stagiaires sont invités à les déployer en utilisant les 5 à 10 kilomètres de cordage.





À LA DURE

Tous les stagiaires sont logés dans des bannettes, douze par chambrée. Le confort est spartiate : un lit étroit, une couverture et un petit placard par personne.

À LA MANŒUVRE

Tout le monde est appelé à mettre la main à la pâte pour tirer les cordes, virer de bord ou préparer le repas. Au fil des heures, des liens se nouent.



À L'ANCIENNE

Parmi les tâches à accomplir, le lustrage des cuivres (à g.) et la navigation au compas pointe et à la carte papier (à dr.), une tradition que seul le Belem perpétue. Les cartes électroniques seront obligatoires en 2016.



À L'ABORDAGE

Par temps calme, les stagiaires peuvent grimper jusqu'à la vergue de la misaine pour admirer la vue.

À LA BARRE

Quand on vous confie le gouvernail, il faut suivre un cap déterminé et contrôler la dérive du navire, ajuster en permanence. Un matelot n'est jamais loin.

